

Louise Roussel ou le vélo qui libère les femmes

Perchée sur ses pédales, Louise Roussel roule contre les inégalités et milite pour transmettre le goût du vélo aux femmes. Un sport émancipateur qu'elle met en image dans un documentaire.

Rencontre

Comment le goût du vélo se transmet-il ? Pour Louise Roussel, il est arrivé par une rupture sentimentale. Pas la sienne, mais celle de son frère Baptiste. Il lui propose de passer un week-end ensemble pour se changer les idées. Petit budget oblige, ils optent pour le biclou, avec pour objectif de relier Lille à Amsterdam.

« On a fait toutes les erreurs de débutant : le vélo trop grand, les affaires dans un sac à dos, le matériel de réparation qu'on ne savait pas utiliser », rigole encore Louise Roussel. Ce premier voyage ardu lui donne le goût de pédaler sur les routes. « J'ai découvert que cela touchait à beaucoup de choses qui me parlent : l'évasion, l'autonomie, la méditation, le travail manuel... » Une variété nécessaire pour tenir l'ennui au loin, car la jeune femme a du mal à tenir en place.

Militer à bicyclette

Elle grandit à la campagne, dans une ferme des Flandres, puis mène des études en communication. À 19 ans, elle ouvre son entreprise de relations publiques. « Bilan, j'étais en burn out à 22 ans », se souvient-elle. Elle part vivre au Pérou pendant six mois et revient avec un immense besoin de se défouler. Après le week-end initiatique avec son frère en 2015, Louise Roussel monte en selle pour son premier périple seule et rejoint Budapest en trois semaines. Depuis, des milliers de kilomètres ont défilé sous ses roues. En solo, dans un premier temps. Par goût, ou par esprit de contradiction ? « Tout le monde me disait que c'était impossible en tant que femme, je leur ai montré que non », résume-t-elle avec fierté.

La Lilloise ne se déplace plus qu'à vélo. Et perchée sur ses pédales, elle milite. Engagée auprès des réfugiés, elle fonde l'association Vai ma poule, qui leur propose des sorties à bicyclette. « J'ai découvert à quel point le vélo était un outil incroya-



Louise Roussel, au premier plan, et Océane Le Pape, sa compagne, lors de leur tour de France en 2021.

PHOTO : SOPHIE GATEAU

ble pour créer du lien et faire bouger les choses. » Cette idée ne la quittera plus.

En 2018, elle participe à la Tuscany Trail, un parcours de 500 km en plein cœur de la Toscane. « Sur les 800 participants, il n'y avait qu'une vingtaine de femmes », raconte-t-elle. C'est le déclic : quelle est la place des femmes dans le monde du cyclisme ? « À ce moment-là, je travaillais pour une marque de vélo et c'était une bagarre quotidienne pour développer des équipements adaptés aux femmes. » La rencontre avec sa compagne, Océane Le

Pape, consultante en politiques publiques d'éducation, participe à élargir sa réflexion sur le sujet. « Elle m'a ouvert les yeux sur les enjeux d'appropriation de l'espace public et sur l'intérêt politique du vélo. » Le confinement lui offre du temps, elle écrit son premier ouvrage : *À vos cycles ! Le guide du vélo au féminin*. Un livre manifeste, dans lequel se mêlent des portraits de femmes cyclistes, accros aux voyages ou à la performance, et des fiches techniques pour accompagner la pratique : comment choisir sa monture, quels outils emporter en virée, com-

ment pédaler en ayant ses règles...

Deux jours après la sortie du livre, en mai 2021, le couple enfourche ses bécanes pour un tour de France. Objectif : réaliser un film pour poursuivre le propos de l'ouvrage. En deux mois, elles avalent 3 000 km et rencontrent 200 femmes qui pratiquent et promeuvent le vélo sous toutes ses formes. « On a été super bien accueillies partout », souligne Louise Roussel. Elle se souvient d'un soir, où le propriétaire d'une grange dans laquelle elles s'étaient abritées d'un orage leur a offert café et biscuits. « On roulait sous la pluie depuis trois semaines, je n'en pouvais plus, ça m'a rappelé l'intérêt d'un tel périple. »

Tout est possible

Un an plus tard, le documentaire, intitulé *Les Échappées*, raconte cette aventure. Un film enthousiaste, qui montre la puissance émancipatrice du vélo pour les femmes, qu'elles soient mécaniciennes, cyclistes professionnelles ou retraitées qui roulent entre copines. Prendre sa place dans l'espace public, revendiquer son droit aux loisirs, développer son autonomie, repousser les limites de sa performance : tout est possible.

Louise Roussel, en tout cas, le revendique. « Le vélo est un point de départ formidable pour aborder les inégalités entre les femmes et les hommes. » Les projections du documentaire ouvrent des débats joyeux, dans les collèges comme dans les clubs cyclistes, encore majoritairement masculins. Aujourd'hui, les deux jeunes femmes projettent d'ouvrir un tiers-lieu en Bretagne, pour continuer à transmettre le goût du vélo, de l'aventure et de l'émancipation. Encore faudrait-il qu'elles descendent un jour de leurs bécanes.

Ambre LEFÈVRE.

À vos cycles ! Le guide du vélo au féminin, Éd. Tana, 22 €
Les Échappées, documentaire Un autre cycle.